



DES JAMBES POUR UNE SIRÈNE
Texte et mise en scène Lazare

Création aux Plateaux Sauvages - Théâtre de la ville, Paris
Du 20 novembre au 02 décembre 2023

Des jambes pour une sirène

texte et mise en scène : Lazare

collaboratrice artistique et coordination musicale : Laurie Bellanca

Avec 4 interprètes (jeu, chant, musique)

Laurie Bellanca, Louis Jeffroy, Anaïs Defay, *en cours*

Costumes *en cours*

Scénographie accessoires *en cours*

Son : Clément Longin

Lumière : Philippe Ulysse

Un spectacle tout public à partir de 6 ans

Durée : 1 heure

Production Vita Nova

Coproduction Théâtre de la Ville, Paris - Le Grand T, à Nantes - CDN Les Ilets à Montluçon

Coréalisation Les plateaux Sauvages, Paris

Soutien La Fonderie, Le mans

Vita Nova est soutenue par le Ministère de la Culture - DRAC Ile de France

Contact administration et diffusion : La Gestion Des Spectacles les2bureaux.fr

Jessica Régnier - j.regnier@lagds.fr +33 (0) 6 67 76 07 25

Patricia Moreno- production@lagds.fr - +33 (0)6 38 13 94 67

Contact artistique :

Anne Baudoux - baudoux.anne@gmail.com

Lazare réécrit librement La petite sirène en abordant avec humour les grands sujets que soulève le conte. S'impatienter de grandir, être attiré vers un ailleurs, vivre après la morsure de l'amour, se métamorphoser... Cette Sirène est un jeu de questions et de découvertes.

Elle monte à l'échelle pour soulever le couvercle de la mer, et c'est toute la turbulence de notre époque qui flotte devant ses yeux. Sa curiosité, sa malice l'emporte sur la tristesse ; déjouant cet abîme au fond duquel les cœurs s'usent, l'écho fait entendre le merveilleux.

Ce ne sont pas les sirènes qui disparaissent, mais l'être humain qui en grandissant ferme la porte à la féerie. Si l'homme savait s'adapter au miracle, il n'aurait pas délaissé les sirènes.

Dans le conte de Lazare l'écriture composée de comptines et de refrains joue avec l'imaginaire et va à leur rencontre.

NOTES D'ÉCRITURE

L'enfance émerveillée, dans l'obligation qui est faite à chacun de grandir, se met sous silence.

Elle devient féerie au fond de l'eau.

Nous ferons un voyage vers les songes de la beauté qui percent pour regarder en nous-mêmes l'enfance.



La mer :
qui connaît son cœur
scintille dans son trésor.
Il y a un monde sonore
dans le miroir de l'eau.

Notre fantaisie théâtrale et musicale *Des jambes pour une sirène* s'attache à détourner cette glorification de la souffrance et du sacrifice pour toucher un peu le bonheur de la découverte et de l'amusement. La curiosité, l'exploration de terres inconnues l'emportent sur la tristesse car notre sirène s'impatiente et questionne sa grand-mère.

Sirène :

Je voudrais bien savoir comment c'est le désert

Comment peut-on vivre sans boire loin de la mer ?

Qu'on me dise où les ours dorment l'hiver ?

Et c'est quoi d'avoir des jambes pour s'en aller ?

Je voudrais bien voir ce qu'on appelle le ciel

Si c'est si joli les nuages, ont-ils des ailes ?

Est-ce que le miel est plus lourd que la pluie,

Ou les étoiles qui endorment dans leurs voiles ?

Quand on dit des sottises les lèvres ont-elles un goût de sel ?

Le jour de son anniversaire, la sirène monte à l'échelle pour soulever le couvercle de la mer. Sa curiosité est vive, elle a besoin de regarder et nommer les choses : ce pourrait être une définition du théâtre.

Elle est attirée vers un « ailleurs » tout comme l'homme est attiré vers les étoiles et c'est pour ça qu'il se tient à la verticale.



Elle aperçoit le garçon
Un coup de tambour
Un coup de canon
C'est l'amour

(feux d'artifices)

Regarder par la fenêtre la chose qui nous attend,
L'amour peut-être, cet adieu à l'enfance et à nos parents.
Sentir l'existence bondir dans son coeur.
Partir avec élan et tenter de s'adapter loin de chez soi.
Risquer de ne pas être reconnu, entendu, accueilli.
Ce sont toutes ces épreuves que vit la sirène.
Mais avec tellement de gourmandise, d'appétit à découvrir.

Narrateur racontant le sauvetage :

Elle le dépose tendrement entre ses bras
Il est beau... Et ses lèvres et sa peau sont froides
Le soleil radieux le chauffe comme un gâteau
Elle le mangerait bien
Elle sent toute sa faim

Plus tard le prince racontant son sauvetage :

Elle a disparu vous lui ressemblez étrangement
Vous faites presque pâlir son visage de farine
Elle avait un teint de gâteau au beurre
Elle était mon bonheur

La souffrance dans le conte d'Andersen est tristement perçue comme une vertu :
Il faudrait souffrir pour être belle, pour être aimée ; se mutiler pour s'adapter et être
accepter...

Un espace nous rejette, un espace nous accueille.

S'adapter peut-il être source de joie ?

Dans *Des jambes pour une sirène* quand rien ne va plus il suffit de chanter !



Un chant de la Sirène :

Oh j'ai une brique de terre dans mon cœur
J'suis au fond de la mer et je repense à ses yeux
Et j'repense à sa fleur et j'repense que nous deux
On était fait pour avoir notre chance
Il se noie c'est tragique
Je le sauve c'est magique
Il m'oublie c'est tragique
Je déprime c'est panique
Au fond de l'eau mes songes solitaires
Je repense à ses yeux je repense à la terre

La sirène vient d'une mer antique, un monde qui n'aurait pas d'âge au contact des
instincts destructeurs de l'homme. Ce que l'on a nommé pendant longtemps le progrès
(et qui a permis en son nom d'épuiser les ressources de la planète) peut-il cohabiter avec
le merveilleux ? Dans notre conte, la sorcière se fait tant bien que mal la gardienne de la
mer, son espace vital.

Domaine de la sorcière

Il y avait suspendu sur des grillages de rouille
Vorace de rage
Des pages de livres
Des débris de navire
Une sirène égarée qui avait la tête de E.T. l'extra-terrestre
Des rafales d'objets qui tombaient
Des poêles à cuire anciennement aimées dont le fond avait cramé

Un téléphone portable :

La fille m'a jeté parce que je n'étais plus le dernier modèle
Ils ont sorti d'autres téléphones
Avec des cœurs qui sonnent quand on appelle
Mais moi je n'avais pas fini de parler

Elle a voulu le dernier modèle et m'a jeté dans l'eau
Alors que j'ai un timbre encore assez beau

Une machine à laver :

Je tournais trop fort
Faisais trop de sons
On ne voulait pas me retaper
Alors on s'est contenté de me jeter

La mer n'était plus propre
Les saletés saisonnières
Les objets oubliés
Les armes de la guerre
Tous parlaient entre eux



On peut encore, avec une malice d'enfant, tordre le cou aux vieux mythes qui nous hantent et nous étouffent encore et toujours dans la reproduction des tristesses, de sacrifices et des drames... À la fin de notre récit un dragon surgira pour en finir une fois pour toute avec les fins tragiques

La sirène voit le marin embrasser une autre fille
Et toute baignée de soleil
Elle sent de lourdes feuilles sur elle
La pluie est fine
La pluie est fine
La pluie a la couleur des fleurs
Et d'un seul coup
Un super dragon sort de la mer
Avec mille parapluies
Et crache une flamme sur le marin
Qui ressemble à du boudin cuit

C'est un dragon-poisson effrayant de la mer qui vient récupérer la sirène
C'est le dragon qui hurle à la lune
Et le jeune marin ne verra plus rien de sa vie
Plus rien du miracle qu'il y a dans la transparence de l'eau
Il ne pourra plus voir les premières baleines au clair de lune
Ni la vallée des secrets blancs dans l'eau bleue
Il partira avec sa reine
Et mourra tout mouillé
Sans trouver le secret du miroir de la mer
Car il est devenu un homme
Un homme tout fait
Un homme en pied
Un homme sensé
Qui a écouté sa mère
Qui n'entendra plus le chant ni la joie des sirènes
Mais qui ira chez le pharmacien quand il aura trop mal à la tête
Puisqu'il a fermé les yeux au secret

PERSONNAGES :

La sirène : Enfant chérie dans son milieu d'origine, elle est curieuse d'apprendre, d'aller de l'autre côté, mais se retrouve indésirable dans la société des humains. Elle devient l'étrangère qui n'a pas de mot. Celle qui n'est pas adaptée.

En portant secours à un homme qui se noie, en lui redonnant joie et santé, la sirène sauve un être humain mais pas le monde des mortels. Si nous pouvions entendre sa voix sublime, le monde en serait ébranlé.

Elle a sauvé une personne mais pas le goût de l'infini, le goût du rêve et de l'imaginaire. La langue coupée de la sirène se recycle en un **petit ver de terre** qui entend et nous restitue toutes ses pensées, il devient sa conscience.

La sorcière : Elle vit au milieu des débris, du plastique, du pétrole, tout ce que les hommes jettent à l'eau. Cette sorcière n'est pas seulement cruelle par méchanceté, c'est une gardienne, elle doit protéger les secrets de la mer de l'avidité des hommes.

Le prince vient de quitter l'univers de l'enfance. Pourtant, joueur et très gourmand, il s'est éloigné de la nature et de la féerie des rêves.

Ici les objets, les animaux, un poison clown, tout parle le langage de l'imaginaire.

Le vieux roi : le père de la petite sirène, il n'est plus le maître des eaux. Le fond de la mer appartient à la **grand-mère et aux sœurs de la sirène**. Le vieux roi est ici complètement sénile. Je me suis inspiré du roi Dagobert qui écrit ses vers à l'envers.

La grand-mère adorée des sirènes n'est pas dupe, elle tente d'éclairer sa petite fille chérie avec philosophie, mise en garde éducative et écologique.

MUSICALE SIRÈNE

La musique porte la langue comme dans une vie inventée. *Des jambes pour une sirène* est aussi un **poème musical** fait du présent, flirtant avec les souvenirs d'enfance où comédies musicales.

Des objets sonores rendent la musique visible en lui donnant une matérialité.

Des bols tibétains permettent de passer d'un espace à l'autre comme le bruit de la pluie sur les dalles, comme le tonnerre qui précède l'éclair.

Des gongs deviennent lune sonore, ou soleil éblouissant.

Et puis des instruments de musique :

Une batterie - des percussions- un piano - un moog - une flûte - des cordes....



Sirène - Envoyer moi un rossignol, que l'on fasse un duo !
Le roi - Tu es folle, sirène, les rossignols ne chantent pas dans l'eau.
N'oublie pas que tu n'as que neuf ans
Et que pour faire du piano, il faut de l'air et du vent
et des doigts de coton

DISPOSITIF SCÉNIQUE

L'apprentissage est un jeu, la découverte est une expérience, (l'eau ça mouille).
Le triomphe de la sirène serait de s'amuser de nos difficultés.

Le jeu du théâtre se déroule sur des espaces se construisant à vue :

Tout est transformable, tout est moteur de jeu.

La terre, les fonds marins, le navire et le ciel, chaque espace détient ses règles de gravité et ses couleurs :

Sur terre tout est à la verticale.

Sous la mer tout est à l'horizontal, suspendu comme des algues -

Certains lieux et objets sont dessinés en direct sur des cartons.

Des objets détournés de leur utilité première deviennent le monde en miniature : un pot de peinture bleue représente la mer, on peut s'imaginer qu'un homme puisse s'y noyer, et

Un sceau d'eau douce que l'on sale

Une machine à mousse, une machine à fumée,

Une bâche bleue, une voile de navire,

Un squelette de baleine que l'on retourne et qui devient une barque,

Un grand ballon gonflable

Des oignons pour pleurer

ET DES EXTRAITS...

Sirène - C'est quoi l'âme ?
C'est quelque chose qu'on a même après le travail ?

Grand-Mère - Oui, l'âme, au sens où on l'entend,
c'est quelque chose d'invisible qu'on a toujours sur nous.

Sirène - Un peu comme le sel quand on vient de se baigner ?

Grand-Mère - C'est une chose qui te ferait toi,
sans qu'on puisse l'attraper.

Sirène - Un peu comme l'ombre qu'on voudrait caresser ?

Grand-Mère - C'est quelque chose dans tes yeux
quand tu regardes dans tes yeux
c'est simple et invisible
c'est comme une étoile.

Sirène - Pourquoi les sirènes n'auraient pas d'âmes ?

Grand Mère - Qu'est-ce que tu t'embêtes avec les hommes !
Avec ces « je t'aime » auquel il faut correspondre
Avec ceux qui veulent casser ta queue
qui est bien plus belle avec ses écailles
que leurs deux piliers, leur masse de graisse.
T'es bien mieux à faire des zig zag dans les vagues !
Si tu veux avoir une âme il faut que l'homme :
te scelle
te louche
te mouche
qu'tu l'mouches
qui t'touche
qui t'trousse
qui t'caboches
qui t'appelle Chérie
qui t'trouve belle
qui t'trouve moche.
Qu'est-ce que tu nous embêtes avec les hommes ?

Il faut que tu lui emmènes son cornet de frites
Qu'avec lui tu boives des litres et des litres
Des boissons critiques
Et par-dessus le marché c'est toi qui vas mourir d'avoir une âme ?
Y'aura plus la mer mais juste des algues
Et tu devras l'épouser
Et il pourra te faire pleurer
En épluchant des oignons
C'est ce qui arrive souvent aux femmes sur terre

La sorcière

Gargouille grenouille rouille
Elle n'aime plus l'eau
Et sur le fil d'un couteau
Elle marchera dans la rouille
Gargouille grenouille fils de crapaud trouille
Songes-y bien peine sirène
Tu veux être une créature humaine ?
Tu veux souffrir ?
Tu rentreras la tête Citrouille
Voilà je t'envoie mes grenouilles
Tu voudrais une échelle pour te sauver d'ici ?
Alors salut prends donc mon élixir !
Et tu creuseras ta citrouille grenouille
Tu ne deviendras plus jamais sirène
Tu seras une créature humaine
Et jamais tu ne pourras de nouveau plonger sous l'eau
Tu étais si fière d'avoir une queue
De l'avoir comme un long pinceau
Mais tu me dis : « Sorcière Nouille, dessine-moi un ciel bleu »
Et tu as barbouillé mon cahier de montagnes
Il a manqué de se noyer dans le pot de peinture
Ce matelot, tu ferais mieux de le gommer
(...)

Allons présente-moi ta jolie langue !
Que je la coupe !
Mon coup de ciseaux jamais je loupe
Dis une chose pour la dernière fois

La sirène :

Souaaaaaat... (*soit*)

La sorcière :

Que cette langue se sépare de toi !
J'ai mis ma plus belle marmite au feu
Et gouttes de sang
Et nouveaux sons
Ma chère amie la passion
J'y jette
Un Felix le chat
Un bout de hamac
Des photos Kodak
Des céréales
De l'emmental
Des bouts de métal
Un disque
Une tête de mickey

Le ver de terre :

Je rampe comme un ver
Je rampe comme un ver
Je rampe comme un pauvre ver de terre
Et j'entends à l'intérieur de toi que tu es triste
Puisque tu n'as plus de langue
Je vais me mettre à parler pour toi de tes regrets
Car je me traîne par les oreilles
Sur la terre où je joue du tambour
Mais aujourd'hui pas de tambour j'ai pas envie
Parce qu'on a mis du sable dans la soupe et pas de terre
Regarde comme je vais grandir
Il était une sirène qui quitta son beau château
Qui a sauvé dans son cahier
un homme qui manquait de se noyer
Dans un bleu de peinture
il manquait de se noyer le matelot
Mais la sirène l'a sauvé
Et un jour qu'il faisait beau
il épousa une affreuse princesse
Et oublia la belle sirène
qui s'était faite couper la queue
Va-t'en dit-il, je n'ai pas d'appétit pour les sardines

Un savant :

La peau de sirène est plus douce que la peau de baleine
Nous savons déjà ce qu'est sa graisse et sa consistance
La queue de baleine a le goût du bœuf
Mais la queue de sirène est encore meilleure
Elle est moins dure et moins élastique
Elle a la douceur de la chantilly sous la langue
Et l'épaisseur d'un nid de fraises
Cependant on ne peut rien enlever sur la queue de la sirène
car on n'arrive pas à les attraper
La peau de sirène est en satin.
J'en ai un fragment ici
Je m'en sers pour marquer mes livres d'histoire

La sirène fait un gala pour le marin

Le marin :

Allez courage mon enfant
Avant de commencer vos exercices
Saluez cet honorable public
Dansez au pas puisque vous ne savez pas parler

Le narrateur

Alors la petite sirène se dressa sur ses deux jambes
Et se mit à sauter tellement haut
qu'on aurait cru qu'elle était un petit oiseau sorti de la forêt
Et sous les coups de fouet du marin, elle fit le tour de la piste,

Le marin :

Au trot !
Au galop !

Le narrateur :

Elle se mit à courir comme un vrai cheval de course
Et le marin tirait du pistolet
Et la sirène crut être blessée et elle tomba de tout son lot
Puis se releva au milieu d'un tonnerre d'applaudissements
Elle pensait aux vagues de l'océan qui étaient loin maintenant
Et les gens gesticulaient à donner le vertige

Vers de terre :

Puisqu'il te faut sauter
Allez vas-y charmante
Enchante, saute de la sorte dans le cerceau du marin
Le marin dit qu'il faut gagner son pain
Saute sirène saute gagne !
Sinon je ne sais pas ce qu'ils feront de nous
Saute telle une châtaigne grillée
Tes pieds qui brûlent
Saute fille sirène dans le cerceau

La Sirène :

Aïe ! Je veux de l'eau
Je me suis fait mal à mon pied, à ma botte, à mon talon

Le narrateur :

Mais au lieu de mots c'étaient des braiments
des sons d'animaux qui sortaient de sa bouche
Tous les spectateurs se mirent à rire
Alors le marin pour lui faire comprendre qu'il ne fallait pas qu'elle parle
Lui flanqua un petit coup dans le nez
La pauvre petite sirène tira une langue
Ses yeux qui n'avaient jamais pleuré s'emplier de larmes

Le marin :

Vous ne révérez plus la petite de la soirée
Elle s'est faite mal à son pied
Comme elle ne parle pas on lui fera voir un vétérinaire
Que voulez-vous que je fasse d'une muette boiteuse ?
Cette petite est venue vivre à côté de moi pour que je la nourrisse à l'œil

LAZARE - PARCOURS

Auteur, improvisateur, metteur en scène, Lazare franchit en 1997 les portes du Théâtre Gérard Philipe de Saint-Denis pour rejoindre l'équipe des jeunes ouvreurs de salle. Depuis, il n'a plus quitté les plateaux, écrivant ses premières pièces et multipliant les rencontres avec des metteurs en scène tels que François Tanguy, Claude Régy ou Stanislas Nordey qui l'invite en 2000 à rejoindre l'École du Théâtre National de Bretagne. Il est entre 2016 et 2022 metteur en scène associé au TNS.

AUTEUR ET METTEUR EN SCÈNE

En 2007, Lazare fonde sa compagnie Vita Nova et réunit autour de lui une constellation cosmopolite d'interprètes pluridisciplinaires (parmi lesquels l'actrice Anne Baudoux à qui il confie la gouvernance de la compagnie). Il se concentre alors à la réalisation d'une première trilogie, l'épopée d'une famille entre France et Algérie, un théâtre avant tout poétique et musical dont les motifs principaux sont la mémoire refoulée et les trous de l'histoire de France :

Passé - je ne sais où, qui revient (2009) évoque les manifestations de Guelma en Algérie en mai 1945; *Au pied du mur sans porte* (2011) chemine sur la trajectoire d'un enfant dans une banlieue française ; *Rabah Robert - touche ailleurs que là où tu es né* (2013) part sur les traces d'un père, de la conquête coloniale à la guerre d'Algérie.

En 2014, Lazare s'éloigne de la grande fresque épique pour créer avec une circassienne et quelques interprètes *Petits contes d'amour et d'obscurité*.

À partir de 2016, il est artiste associé au théâtre National de Strasbourg et au T2G, Théâtre de Gennevilliers, il commence une nouvelle série théâtrale, musicale et cinématographique avec *Sombre Rivière* (2017), un cabaret mené tambour battant pour conjurer les idéologies mortifères après les attentats de Paris, suivi de *Je m'appelle Ismaël* (2019) pièce d'anticipation et manifeste de résistance de l'image poétique.

Coeur instamment dénudé (2022) est une réécriture du mythe de Psyché, un conte fantastique empruntant à la comédie musicale (et la 1^{ère} époque d'une nouvelle trilogie.)

IMPROVISATEUR / DANSEUR

Le chemin de l'écriture passant d'abord par l'oralité, Lazare développe depuis toujours une pratique de l'improvisation seul ou accompagné de musiciens.

Entre 2006 et 2010, il est régulièrement l'invité du festival « La voix est libre » au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris. Son duo avec le musicien Benjamin Colin Les chambres de hasard participe au projet franco malien de la Fondation Royaumont « *Du griot au slameur* » avec Balaké Sissoko, ainsi qu'à « *Tumulus, chemin géo-poétique* », voyage-rencontre en Europe de l'Est. À cette occasion, il fait la connaissance du chorégraphe Josef Nadj qui l'invite à danser dans le spectacle *Cherry Brandy*.

EN 2017 Lazare et la danseuse chorégraphe Jann Gallois sont les invités d'un Sujet à Vif, programme de performance de la SACD et du Festival d'Avignon, ils présentent *L'Écllosion des gorilles au cœur d'artichaut*. Le duo se retrouve pour *Éros en confinement* (2020) une série de performances sur le mythe de Psyché, sur le parvis de l'Espace Cardin à Paris.

PÉDAGOGUE

Depuis 2015, Lazare dirige des ateliers de formation destinés aux étudiants des écoles supérieures d'art dramatique. En lien avec ses spectacles il propose également des ateliers de pratiques artistiques pour les amateurs.

PUBLICATIONS

- *Passé - je ne sais où, qui revient.* 2009 - Voies Navigables/2022 - ESSE QUE éditions
- *Au pied du mur sans porte.* 2009 - Voix Navigables . 2013 - Les Solitaires Intempestifs
- *Rabah Robert - Touche ailleurs que là où tu es né.* 2013 - Les Solitaires Intempestifs.
- *Petits contes d'amour et d'obscurité.* 2015 - Les Solitaires Intempestifs
- *Sombre rivière - Matériaux (texte et CD).* 2018 - Les Solitaires Intempestifs
- *Coeur instamment dénudé.* 2023 - Les Solitaires intempestifs

LAURIE BELLANCA - PARCOURS

Actrice, musicienne et compositrice.

Laurie Bellanca est artiste, formée à la danse, la musique et la philosophie. Elle est interprète et assistante musicale aux côtés de Lazare depuis 2015 pour les spectacles *Petits contes d'amour et d'obscurité* (TNB), *Sombre Rivière* et *Je m'appelle Ismaël* (TNS). Elle assiste à la mise en scène Léa Drouet pour la création *BoundaryGames* (KunstFestivalDesArts) et *Violence(s)* (Théâtre Nanterre-Amandiers), Anne Corté *Autokèn* (Actoral) et la Cie La Zampa *La Belle Humeur* et *Empire* (Montpellier Danse, Festival d'Uzès). Depuis 2009 elle mène aux côtés de Camille Louis, le collectif Kom.post dans lequel elle développe une recherche autour de récits situés, *L'occupation des ondes*, *Sonospheres*, *La Fabrique du commun* ou encore *Au-tour de la table* auprès de Loïc Touzé, Anne Kerzerho et Alain Michard. Elle signe la réalisation sonore et scénique de la fiction radiophonique *Je peux presque tout voir* aux côtés de Caroline Masini (Théâtre La Vignette, CNES, Phonurgia, Scène nationale de Belfort). Elle développe en parallèle de ses expériences radiophoniques - *Le tourbillon de Naruto* de Laure Egoroff (Fiction radio France Culture), *Radio Femme Fatale - Give me Fiction* de Maya Boquet et Lenka Luptakova ou encore *Je veux être moi* de Daniel Martin Borret (prix SACD) - le dispositif de performance sonore « Les lectures électriques » aux côtés de Benjamin Chaval (Centre Pompidou, BPI, Rencontres d'Arles, Mucem, MNHN, Institut Français Agadir, Athènes, Thessalonique).

VITA NOVA – DÉMARCHE ARTISTIQUE

La démarche artistique de Vita Nova a pour moteur l'écriture poétique et théâtrale de l'auteur Lazare qui depuis ses toutes premières pièces œuvre à l'articulation sensible de la musique, des corps et du texte.

Si depuis les premiers spectacles le champ opératique de l'écriture décrit les conflits de notre monde en contribuant à ce que l'on nomme aujourd'hui « les récits manquants », il souhaite tout autant brouiller le foyer des limites identitaires.

« Toute ambition de créer des œuvres nouvelles nous engage en réalité à traverser des extases, à marcher sur les mains, à ramasser les ordures de la société, les ingérer et les transfigurer. Et entretenir par nos paroles et nos récits des imaginaires. » dit Lazare.

Ces dernières années les créations de Vita Nova peuvent également se définir comme apparentées au théâtre musical. Des pièces protéiformes puisant à la source de nos blessures individuelles et collectives la matière d'une fête théâtrale.

Une constellation d'artistes pluridisciplinaires accompagne cette démarche depuis les premiers jours de Vita Nova.

HISTORIQUE DES TOURNÉES VITA NOVA

- **Passé - je ne sais où, qui revient** (40 représentations)

1^{ère} création

Production Vita Nova. Coproduction La Fonderie-Le Mans

Avec le soutien de la DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication

Du 7 au 21 février 2009, création au Théâtre L'Échangeur-Bagnolet

Les 19 et 20 juin 2010, festival Impatience, Odéon-Théâtre de l'Europe

Du 15 au 17 février 2011, Comédie de Béthune

2^{ème} création avec les élèves du groupe 44 de l'école du TNS

Production Vita Nova. Coproduction T2G Théâtre de Gennevilliers, Points communs, scène nationale de Cergy Pontoise.

Du 17 au 20 avril 2018 au Théâtre national de Strasbourg

Du 10 au 16 juin 2022 au T2G- Théâtre de Gennevilliers

Du 3 au 4 mai 2023 CDN de Besançon

Du 23 au 24 mai Points Communs, scène nationale de Cergy Pontoise

- **Au Pied du mur sans porte** (57 représentations)

Production Vita Nova. Coproduction Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine. Avec le soutien de la DRAC Ile de France - Ministère de la Culture et de la Communication Beaumarchais/SACD, la Spedidam, L'Échangeur- Bagnolet, le Théâtre National de Bretagne, Le Trident, Scène nationale de Cherbourg et La Fonderie-Le Mans Du 19 au 22 février 2010, Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine

Du 6 au 22 janvier 2011, Théâtre L'Échangeur-Bagnolet

Du 8 au 12 novembre 2011, festival Mettre en Scène, TNB-Rennes

Les 30 novembre et 1er décembre 2012, Théâtre de Sartrouville, CDN

Du 5 au 7 décembre 2012, Théâtre Universitaire de Nantes, avec le Grand T

Du 8 au 11 avril 2013 - Nouveau Théâtre de Besançon

Du 15 au 18 juillet 2013 - Tinel de la Chartreuse - Festival d'Avignon in

Les 14 et 15 novembre 2013 - Le Trident-Cherbourg

Du 21 au 22 novembre 2013 - Bois de l'Aune - Aix-en-Provence

Du 4 au 6 décembre 2013 - TNBA-Bordeaux

Du 7 au 17 avril 2016 - Théâtre de la Ville - Les Abbesses - Paris

Le 22 avril 2016 - Théâtre Liberté-Toulon

- **Rabah Robert, Touche ailleurs que là où tu es né** (36 représentations)

Production Vita Nova. Coproduction Théâtre National de Bretagne-Rennes, Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine, Le Grand T-Nantes, Théâtre Jacques Prévert d'Aulnay-sous-Bois, La Fonderie-Le Mans, ARCADI (Action Régionale pour la création artistique et la diffusion en Ile-de-France). Avec le soutien du Théâtre de Gennevilliers, Centre dramatique national de création contemporaine, de l'Institut français - Ministère des Affaires étrangères et européennes, du Fonds SACD Théâtre et de la DRAC Ile-de-France - Ministère de la Culture et de la Communication. Avec le soutien pour l'écriture de Beaumarchais et du CNL.

Du 13 au 17 novembre 2012, création au festival Mettre en scène, TNB-Rennes

Du 18 au 20 décembre 2012 au Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine

Du 30 janvier au 15 février 2014 - T2G-Gennevilliers

Les 26 et 27 février 2014 - Comédie de Valence

Le 4 mars 2014 - Espaces pluriels, Scène conventionnée de Pau

Les 12 et 13 mars 2014 - Théâtre des 4 saisons-Gradignan en partenariat avec le TnBA

Du 18 au 20 mars 2014 - Le Grand T-Nantes

Le 25 mars 2014 - La Coupe d'Or-Rochefort

Les 1er 2 avril 2014 - La Vignette-Montpellier

Les 13 et 14 mai 2014 - Comédie de Béthune

- **Petits contes d'amour et d'obscurité** (28 représentations)

Production Vita Nova. Coproduction Théâtre National de Bretagne-Rennes, Le granit - Belfort , Le Grand T- Nantes, Le Liberté à Toulon, La comédie de Saint-Etienne

Du 4 au 8 novembre 2014 au Festival Mettre en scène, TNB-Rennes

Du 12 au 14 novembre 2014 : Le Granit, Scène Nationale de Belfort

Du 18 au 21 novembre 2014 : Le Grand T / Théâtre Universitaire - Nantes

Du 27 au 29 novembre 2014 : Théâtre Les Bernardines /Théâtre Joliette Minoterie -Marseille

Du 17 au 19 mars 2015 : Comédie de Saint-Étienne
Du 9 au 10 avril 2015 : Théâtre Liberté-Toulon
Du 7 au 17 juin 2016 : Studio-Théâtre de Vitry-sur-Seine en partenariat avec le 104

• **Sombre Rivière** (63 représentations)

Production Vita Nova, Théâtre National de Strasbourg

Coproduction : MC 93 - Bobigny, Le grand T - Nantes, Le Liberté Chateaufallon - Toulon

Du 14 au 25 mars 2017 : Théâtre National de Strasbourg.
Du 31 mars au 6 avril 2017 : Nouveau Théâtre de Montreuil (programmation MC93)
Du 28 avril 2017 : Le Liberté, à Toulon
Novembre 2017 : Comédie de Saint Etienne
Novembre 2017 : Le grand T, Nantes
Les 2 et 3 octobre 2018 : Comédie de Caen
Du 7 au 9 novembre 2018: Comédie de Saint Etienne
Du 14 au 15 novembre 2018: Treize Arches, Brive
Du 21 au 22 novembre 2018 : MC2, Grenoble
Du 28 novembre au 30 décembre 2018 : Théâtre du Rond-Point à Paris

• **Je m'appelle Ismaël** (35 représentations)

Production Vita Nova. Coproduction : Théâtre national de Strasbourg, T2G Théâtre de Gennevilliers, Théâtre national de Bretagne, Le Liberté Chateaufallon - Toulon, Le grand T - Nantes, Maison de la culture d'Amiens.

Du 28 février au 9 mars 2019 : Théâtre National de Strasbourg
Du 21 mars au 1er avril : Théâtre 2 Gennevilliers
Le 3 mai 2019 : Le Liberté - Toulon
Du 4 au 8 juin 2019 : Théâtre de la Ville de Paris - les Abbesses
Du 21 au 23 novembre 2019 : Le Grand T à Nantes
Du 27 au 29 novembre 2019 : Théâtre National de Bretagne
Les 3 et 4 décembre 2019 : Maison de la culture d'Amiens
13 décembre 2019 : Le Préau CDN de Vire

Crise sanitaire

• **Eros en confinement** (6 représentations)

Production Vita Nova, Festival Un été particulier

Aout 2020 : Parvis de l'Espace Cardin Théâtre de la Ville de Paris (plein air)

• **Lazare Station** (6 représentations)

Production Vita Nova

Septembre 2020 : Lavoir Moderne parisien

• **Psyché oxygène** (6 représentations)

Production Vita Nova, Ville de Paris- Festival Un été particulier

Du 24 au 30 aout 2021 : Parvis de l'Espace Cardin Théâtre de la Ville de paris (plein air)

• **Coeur instamment dénudé** (34 représentations)

Production : Vita Nova. Coproduction : Théâtre National de Strasbourg, Théâtre National de Bretagne, MC93 , Le grand T - Nantes, Maison de la culture d'Amiens, Le théâtre des 13 vents, Montpellier, La comédie de Caen. Soutien : La chartreuse, La Fonderie.

Du 11 au 21 janvier 2022 : Théâtre National de Strasbourg
Du 23 février au 3 mars 2022 : MC93, Maison de la culture de Seine-Saint-Denis
Du 9 au 11 mars 2022 : Le Grand T à Nantes
Du 23 au 26 novembre 2022 : Festival du TNB à Rennes
Le 17 janvier 2023 : Maison de culture d'Amiens
Du 16 au 23 mars 2023 : Théâtre des 13 Vents à Montpellier
Les 11 et 12 mai 2023 : L'Empreinte, SN Brive-Tulle



CONTACTS

Production diffusion : Les 2 bureaux La Gestion Des Spectacles
Jessica Régnier - 33 (0)6 67 76 07 25 -
j.regnier@lagds.fr

Contact artistique : Vita Nova
Anne Baudoux: 06 12 59 13 41
baudoux.anne@gmail.com